

Genève, le 9 août 1982

Mon cher Ziyad,

Nous avons reçu votre dernière lettre, où vous nous apprenez que la cassette ne vous est jamais parvenue. Je vous envoie ci-joint, conformément à vos indications, la photocopie du récépissé. Le numéro d'enregistrement est le 421 (Bureau de poste Genève 22). J'ai également entamé une procédure en réclamation auprès dudit bureau. J'espère vivement que vous parviendrez à obtenir cette cassette, qui est un document irremplaçable, vu que je vous ai fait parvenir l'original, n'ayant pas été en mesure d'en faire des copies.

Lucia m'a chargé aussi de vous envoyer le récépissé de son envoi de paquets de biscuits pour chats, au cas où vous en auriez besoin.

Nous avons appris samedi soir l'attentat à l'aéroport international d'Ankara. Vos prédictions sur une prochaine offensive des terroristes en territoire turc se sont ainsi vérifiées. Nous avons fait observer au jeune Selcuk Onder, très impressionné par les images, la différence des commentaires donnés par les télévisions suisse et française. Alors que les premiers s'en tenaient aux faits concrets de l'attentat, les seconds n'ont pas manqué, à chaque fois, de "rappeler le génocide de 1915 où un million et demi d'Arméniens ont été massacrés". La télévision de ce pays sert donc d'organe de propagande des terroristes en donnant la version stéréotypée élaborée par ces derniers. J'ai également fait observer au jeune turc (très bien élevé et sympathique) que la France était une puissance toujours en quête d'empiétements dans les affaires d'autres pays plus faibles; qu'elle jouait habituellement un double jeu, quel que soit le parti au pouvoir, mais que la Turquie, qui n'avait jamais commis d'agressions d'aucune sorte contre la France, ne devrait plus lui pardonner ce genre de petit jeu, qui est tout sauf innocent.

Par ailleurs, le journal "La Suisse" publiait samedi matin une lettre du patriarcat arménien d'Istamboul condamnant le terrorisme fait au nom du peuple arménien et rappelant que celui qui a sévi au temps de l'empire l'était sous l'impulsion de "puissances impérialistes qui avaient promis la création d'une Arménie indépendante". Je vous enverrai cette coupure bientôt. Mais je vous signale l'étrange synchronisation entre les "protestations" et l'attentat. Je ne serais guère étonné que le patriarcat en sache long sur l'organisations des actes exécutés et à venir.

Avec nos bons baisers pour Dilhan, veuillez agréer, cher Ziyad, l'expression de notre indéfectible amitié.

Lucia et Anor

TDVISAM
Kütüphanesi Arşivi
No 26.1381